

Excursion b

Excursion n°3053 du 18 mai 2014 – Forêt de Rougeau (Seine -&-Marne et Essonne)

Directeurs d'excursion historique et générale, en commun avec les Naturalistes Corbeillois (NC)
Beau : J. BACHE (NP), J.L. TASSET (NP) et A. DE GUERRA (NC)

45 participants
Sont détaillés (+/

-) ci-après l'itinéraire, la botanique, la zoologie, l'histoire, une bibliographie sommaire et des éléments du terrain concernant l'excursion de Naturalistes Parisiens à Rougeau en mai 1904. Quelques photos pour finir

Flèches orange de la gare au four à chaux, flèches bleues pour le retour.
Les chiffres renvoient aux secteurs visités.

Le cadre géologique de l'excursion est présenté par Pierre FESOLWICZ.

Botanique



Pour une bonne partie des végétaux, s

eulement les noms français ont été indiqués (certains sont franchement désuets !). A vous de les rapporter à la nomenclature scientifique (liste en grande partie) en forêt de Rougeau

(1), établie sur la meulière du plateau de Brie et

dominée par la Seine. La flore du plateau est donc en majorité acidiphile.

La flore arborée et arbustive est dominée par le chêne sessile (on est dans une chênaie sessiliflore), le châtaignier, le charme, l'alisier torminal, avec de l'aubépine à un style (localement aubépine à deux styles et néflier). Au sol et grimpant aux arbres, le hêtre est abondant, accompagné localement par la petite pervenche.

On peut retrouver quelques plantes forestières +/- communes : bugle rampante, patience des bois, lysimaque nummulaire, circée des Parisiens, véronique petit-chêne, pâturin commun, gesse des montagnes, tormentille, aigremoine odorante, etc. Ajoutons-y quelques laïches (plus personne n'utilise le terme français à ma connaissance, mais du coup c'est des noms qui sont utilisés) : laïche des bois, laïche à feuilles étroites, laïche pâissante, laïche glauque

, localement (près du coteau 3) avec la digitale jaune et l'edelweiss. Le fondateur et premier président de notre association avait déjà noté l'abondance de l'arum d'Italie (et l'absence d

l'humidité) en 1904. Plus tard, nous avons fait la même constatation.

En 1904 : nous avons observé que les fossés et plusieurs mares étaient « en eau », et il y avait des flaques dans les chemins forestiers. Ceci permet d'espérer la présence de plantes à éclipses très intéressantes, à voir en été pour ceux qui le passent en région parisienne.

Dans le parc du Pavillon Royal (2), certains ont pu s'exercer à déterminer plusieurs graminées (pâturin des prés, fromental, etc.). D'autres ont admiré l'ophrys abeille, la sauge des prés. Quelques beaux arbres du parc : séquoia, cèdre de l'Atlas, sapin de Numidie (ce dernier sous réserve). La pente à l'ouest de la prairie du parc est fleurie de polygalas, d'orchis pourpres (très viables), d'orties siége de bois perforée. Cette pente est la joussée (percàlita), envahie par les cornouillers sanguins.

à l'ouest du parc nous réservait les raretés (connues) du jour. Commençons par le grémil de Montpellier ou encore redoul, évidemment introduit probablement pour ses propriétés techniques. La plante est citée à Rougeau sur la carte de la végétation de Melun (information fournie par Pierre FESLOWICZ). La plante est polygame : elle peut porter des fleurs hermaphrodites, uniquement femelles ou uniquement mâles ou une combinaison de ces possibilités. La culture est voisine à la Sabla (autres arbrisseaux de lisière : la manciène, le rosier des chiens, le cornouiller sanguin

3) à l'ouest du parc nous réservait les raretés (connues) du jour. Commençons par le grémil de Montpellier ou encore redoul, évidemment introduit probablement pour ses propriétés techniques. La plante est citée à Rougeau sur la carte de la végétation de Melun (information fournie par Pierre FESLOWICZ). La plante est polygame : elle peut porter des fleurs hermaphrodites, uniquement femelles ou uniquement mâles ou une combinaison de ces possibilités. La culture est voisine à la Sabla (autres arbrisseaux de lisière : la manciène, le rosier des chiens, le cornouiller sanguin

Poursuivons avec la gentiane croisettes, que nous avons aussi de France, dont on a observé deux stations.

vue dans l'ancienne carrière du four à chaux. Même en feuille,

elles sont remarquables sont a

compagnées d'espèces plus banales : laîche glauque, buplèvre en faux, listère ovale,

platanthère fleurie des poplars, céphalanthère de Damas, tamier, aristoloche

. Sur le chemin du retour, à la sortie de 4, nous avons observé une belle population d'orchis homme -pendu

versé un terrain à lotir (5) envahi de moutarde blanche et de

mauve à l'ouest observée, en ville (

6) est un mur à cétérach (assez abondant), accompagné d'autres fougères (rue de

Maille, doradille). Quelques pieds de sison sont notés au pied du mur.

-dessous, le nom scientifique de quelques plantes rencontrées (liste non exhaustive - certaines de ces plantes sont citées en France à la tâche). Si vous avez vu de ce lieu de leur observation (1,2,3,4,5,6) ?

Abies numidica Lannoy ex Carr. ines de ces plantes dans le dossier joint.

<i>Acer campestre</i> L.	<i>Digitalis lutea</i> L.	<i>Dioscorea communis</i> (L.) Caddick & Wilkin (= <i>Tamus</i>
<i>Acer pseudoplatanus</i> L.		
<i>Agrimonia procera</i> Wallr.		<i>Fragaria vesca</i> L.
<i>Ajuga reptans</i> L.		<i>Fraxinus excelsior</i> L.
<i>Argentina anserina</i> (L.) Rydb. (= <i>Potentilla anserina</i> L.)		<i>Gentiana cruciata</i> L.
<i>Arum italicum</i> Mill.		<i>Hedera</i>
<i>Aru</i>		<i>Hieracium maculatum</i> Schrank
<i>Asplenium adnigrum</i> L.		<i>Hippocrepis comosa</i> L.
<i>Asplenium ruta</i>		<i>Lathyrus linifolius</i> (Reichard) Bässler
<i>Asplenium trichomanes</i> subsp. <i>quadrivalens</i> D.E. Meyer		<i>Loncomelos pyrenaicus</i> (L.) Rafin. (= <i>Ornithogalum</i>
<i>Blackstonia perfoliata</i> (L.) Huds.		
<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) P. Beauv.		<i>Lycium pellymenum</i> L.
<i>Buglossoides purpureocaerulea</i> (L.) I.M. Johnston		<i>Mercurialis perennis</i> L.
<i>Bupleurum falca</i>		<i>Neottia ovata</i> (L.) Bluff & Fingerhuth (= <i>Li</i>
<i>Carex flacca</i> SchrebL.		<i>stera ovata</i> (L.) R.
<i>Carex pallescens</i> L.		<i>Ophio</i>
<i>Carex remota</i> L.		<i>Ophroglossum vulgatum</i> L.
<i>Carex sylvatica</i> Huds.		<i>Ophrys apifera</i> Huds.
<i>Castanea sativa</i> Mill.		<i>Ophrys insectifera</i> L.
<i>Cedrus atlantica</i> (Endl.) Carrière		<i>Orchis anthropophora</i> (L.) All.
<i>Cephalanthera damasonium</i> (Mill.) Druce		<i>Orchis purpurea</i> Huds.
<i>Circaea lutetiana</i>		<i>Orchis simia</i> Lam.
<i>Coriaria myrtifolia</i> L.		<i>Platanthera chlorantha</i> (Cust.) Rchb.
<i>Cornus sanguinea</i> L.		<i>Poa trivialis</i> L.
<i>Crataegus</i>		<i>Polygala vulgaris</i> L.
<i>germanica</i> (L.) Kuntze (= <i>Mespilus germanica</i>		<i>Polygonatum</i>
<i>Crataegus laevigata</i> (Poir.) DC.		<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rauschb. All.
<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.		<i>Potentilla reptans</i> L.
		<i>Potentilla sterilis</i> (L.) Garcke

~~Rosa canina L.~~
~~Rumex sanguineus var viridis (Sibth.) W.D.J. Koch~~
~~Salvia pratensis L.~~
~~Sambucus nigra L.~~
~~Sequoia sempervirens~~
~~Sinapis alba L. (D. Don) Endl.~~
~~Sinapis arvensis L.~~

~~Sorbus intermedia (Ehrh.) Pers.~~
~~Veronica chamaedrys L.~~
~~Viburnum lantana L.~~
~~Vicia sepium L.~~
~~Vinca minor L.~~
~~Vincetoxicum hirundinaria Medik.~~

Zoologie

En entrant (partie rédigée par Guillaume DOUARD)

reçoit *Amphipyra pyramidea* (Noctuelle cuivrée/Noctuidae) que l'on trouve à quelques centaines de mètres plus loin à un stade plus avancé. Un peu plus loin, c'est la chenille de *Malacosoma* (Lasiocampidae) que l'on trouve sur le bord d'un chemin. Pas loin, un individu de *Capsodes flavomarginatus* (Miridae), sur le chemin d'orange et de cerise, sur une autre chenille de noctuelle:

. Au pavillon royal, quelques thomisidés (*Orthosia miniosa* *Xysticus sp/Thomisidae*), un liparus sombre (*Liparus sp/Curculionidae*), quelques cantharides du groupe fusca et un petit carabique orange et noir. Quelques araignées comme *Synaema globosum* (Araignée rapace/Identification) et des xystridés de grande quantité.

. **Historique** *Pterophorus pentadactyla* (Pterophoridae) et un Sylphidae du genre *Phosphuga*

Le Pavillon (partie rédigée par Alain de GUERRA)

Le roi Louis

XV, qui venait quelquefois chasser en forêt de Sénart et en forêt de Rougeau (carrefour de la table du roi), aurait été le premier général, et c'est sur les fantômes qui l'adoraient à Senlis, dans la forêt de Rougeau, que certains domaines sur les terres de Seine-Port et de Nandy. Il aménage de grandes allées dans la forêt (dont « l'Allée Royale » qui rejoint la forêt de Sénart) et fait construire le 26 octobre 1757/58, palais extravagant

et la magnificence du pavillon, mais, passant dans le cabinet de travail, il déclare « mais je vois ni plume ni papier ni encre », ce qui ruine les espoirs de Bouret d'obtenir une large récompense. C'est de cette époque que le pavillon prend le nom de Pavillon Royal.

Bouret, ruiné, revend le fief de Croix

-Fontaine en 1769, puis, ne pouvant faire face à ses créanciers, s'empoisonne à l'arsenic en 1777. Rougeau aura plusieurs propriétaires jusqu'en 1822, où il fut vendu, plus ou moins à l'abandon, à une société de

propriétaires (« sous-fief ») qui le démantela pour en revendre les matériaux.

:-

-1848 Vicomte Justinien Clary, fait construire la ferme en 1855

. -1879 Joseph-Désiré Couste fait transformer les communs de gauche en demeure sous le nom de Pavillon Royal

1898 Henri Ernest Piollet continue la transformation du Pavillon Royal, et fait construire en 1913, sur les soubassements de l'ancien Pavillon Royal, le Pavillon Bouret, de moindre importance.

. 1978 l'Agence des Espaces Verts de la région Île-de-France achète la majorité de la moitié nord du parc

2009 le parc Rougeau ouvert au public

Elle couvre aujourd'hui environ 950 ha.

Elle faisait au Moyen

-Age partie de l'ensemble forestier qui s'étendait des portes de Paris jusqu'à Melun et qui était partagée au Révolutionnaire royal, les plus grands de Saint-Denis furent le Sablon National des Elfes, finalement revendus.

L'acquéreur le plus notable (1819) est le comte Nicolas Clary (famille de Désirée Clary, épouse du maréchal Bernadotte

de l'empire de Napoléon) et ses héritiers ont suivi, pour aboutir à l'acquisition de la plupart de l'espace boisé par l'Agence des Espaces Verts.

Les essences indigènes principales sont le chêne, le charme, le bouleau et l'éra

ble. Des sapins ont été plantés vers 1930, des pins sylvestres et des sapins de Vancouver de 1956 à 1953.

La flore est remarquablement riche de la chevreule, le sanglier, le serot, l'écureuil roux (à l'inverse de la forêt de Sénart, le tamia de

Sibérien et le nandyn planté) ; le cerf n'y est normalement pas présent.

L'édifice actuel a été rebâti à partir de 1585 sur un édifice dont on ne sait rien, mais dont il

subsiste des traces (caves, mur de réfectoire). L'appartenance au château de Vitry est attestée en 1664, pour le maréchal de Vitry.

Le style de la construction est : alternance de pierre et de briques, double bandeau marquant la séparation entre le rez-de-chaussée et le premier étage. Les toitures sont des rampes dans un champ sous-plat. Le jardin, plus récent, est une terrasse gazonnée s'étendant jusqu'

Bibliographie à la forêt de Rougeau.

Comme d'habitude, le guide des groupements végétaux de la région parisienne (M. BOURNERIAS, G. ARNAL & C. BOCK BELIN, 2001) s'impose.

Ajoutons (même si la nomenclature devient franchement obsolète) la «

petite flore » de G. BONNIER & G. de LAYENS

(nombreuses éditions et réimpressions, la dernière chez BELIN).

Concernant le pavillon royal, en ce qui concerne l'histoire

Bouret + Pavillon Royal », je n'ai pas trouvé mieux que ce qu'A. Lain nous a dit. J'ai

retenu les sources de leur jardin.com/medias/files/nandy.pdf

<http://www.savigny>

Il en est de même pour la forêt de Rougeau - forêt comme quoi tout n'est pas (encore) sur internet

En guise de comparaison ...

Pour finir, j

Georges BILMONT (séries) des excursions de Rougeau (Paris N.P., 10, 11, 13, 14, 1929).

Le rapport détaillé est dans le tome 55 des Cahiers des Naturalistes, page 27 et suivantes, commenté par C. DUPUIS (2004). J'en ai extrait les données purement naturalistes. Les noms et les graphies sont respectées (majuscules aux termes spécifiques en particulier).

Gettemais présentait un intérêt particulier car elle est pour ainsi dire ignorée étant donné qu'à notre connaissance il n'y a pas eu d'herborisation officielle dans cette station. C'est une lacune que notre Société, qui se propose de chercher un peu en dehors des stations classiques, a essayé de combler [en fait, les Naturalistes Parisiens n'ont pas été les premiers à herboriser à Rougeau].

Sortie décidée au cours de la séance du 2 mai 1904. G. BIMONT effectue une sortie de préparation le jeudi 5 mai

30 personnes ont pris part à l'excursion, toutes citées par G. BIMONT.

Temps triste, maussade et orageux. Il a plu pendant la nuit.

Nous arrivons à 9h10 à la station du Coudray -Montceaux. (...) A ce moment la pluie commence à tomber. cela ne nous empêche pas d'explorer les bords de la Seine. A gauche de la station, nous trouvons sur les bords: *Carex vulpina* L., *Carex riparia* Curt., *Carex acuta* L. (très abondant), *Cardamine pratensis* L. Dans les haies et au bord du chemin de halage: *Geranium Robertianum* L., *Crataegus oxyacantha* L., *Ribes Uva-crispa* L. *Vicia sepium* L., *Ranunculus bulbosus* L., *Ranunculus acris* L., *Ranunculus repens* L., *Glechoma hederacea* L., *Cerastium sativum* Bess. (quelques pieds probablement échappés d'un jardin), *Medicago maculata* Willd.

Nous passons sous le pont du chemin de fer et suivons un chemin montueux bordé de *Carex sylvatica* Huds., *Carex glauca* Murr., *Fragaria vesca* L., *Chelidonium majus* L., et nous arrivons à un endroit déboisé; nous y récoltons: *Polygonatum multiflorum* All., *Orchis purpurea* Huds., *Pinus Strobus* L. (facile à reconnaître à ses feuilles groupées par 5), *Acer campestre* L.

Nous revenons au restaurant par le même chemin; la pluie cesse et il est 11 h. Sur le parcours, les entomologistes battent les arbres et trouvent quelques espèces vulgaires dont il est inutile de donner les noms.

Nous nous divisons en trois groupes [pour le déjeuner] (...) nous nous mettons en route à midi 45. Nous passons la Seine en barque et abordons en face du restaurant du "Vieux garçon". Nous prenons la route en face et, avant d'arriver au tournant, nous récoltons: *Myosotis intermedia* Link, *Fumaria officinalis* L., *Bromus sterilis* L.; puis au tournant de la route, le *Physalis alkekengi* L. qui croît au bas d'un mur, à droite, mais n'est pas encore en fleur; un peu plus loin, aux bords de la route, on peut récolter: *Arenaria serpyllifolia* L., *Cerastium glomeratum* Thuill., *Anthriscus vulgaris* Pers., *Plantago lanceolata* L., *Lamium album* L., *Glechoma hederacea* L. (à fleurs violettes et à fleurs roses), *Poa pratensis* L., *Myosotis intermedia* Link, *Ranunculus bulbosus* L., *Veronica chamaedrys* L., *Stellaria holostea* L.; sur un mur, *Arabis sagittata* DC., *Linaria cymbalaria* Mill. (...) Nous arrivons à un endroit bien ombragé, puis nous apercevons à gauche des côtes déboisées; mais, avant d'y arriver, nous pénétrons dans le bois pour récolter la grande rareté de la journée, l' *Arum italicum* Mill., qui est très abondant sur toutes les côtes. Il est curieux de noter que, de toute la journée, il n'a pas été aperçu un seul pied d' *Arum maculatum* L. Nous suivons le faite des hauteurs et récoltons *Orchis purpurea* Huds., *Lithospermum purpureo-caeruleum* L. (très abondant dans toute la forêt), *Crataegus oxyacantha* L., *Veronica Teucrium* L. (...). Les entomologistes récoltent là quelques bonnes espèces propres

à tout le bassin de la Seine; à signaler *Chaetocnema chlorophana* Duft. et *Thyamis obliterata* Rosen. [Chrysomelidae]; *Coprophilus striatulus* Fab. [Staphylinidae]; *Poophagus sisymbrii* Fab. [Curculionidae]; *Morychus nitens* Panz. [Byrrhidae]; etc. Modeste descendant vers la route que nous avons abandonnée, nous récoltons: *Helleborus foetidus* (en fruit), *Vincetoxicum officinale* L., *Aristolochia Clematitis* L. (abondant). Signalons ici l'*Iris foetidissima* L. (en feuille). (...) Quelques vues photographiques sont prises. (...); Nous explorons le bois à droite de la route; nous y trouvons: *Orchis purpurea* Huds., *Epipactis atrorubens* L., *Urtica dioica* L.; au bord de la route à droite: *Carex glauca* Murr., *Carex muricata* L. var *divulsa* L., et, en fleur: *Gentiana cruciata* L. et *Astragalus glycyphyllos* L.; à gauche, en feuille, *Melissa officinalis* L., ainsi que le *Lithospermum purpureo-caeruleum* L. que l'on voit partout. Nous arrivons à la maison du garde GALLET; une route vient croiser celle que nous suivons; nous continuons celle-ci environ 100 mètres après la maison du garde. Signalons sur les bords: *Conium maculatum* L., bien reconnaissable à ses tiges tachées de pourpre à la base, et quelques pieds d'*Orobancha galii* Duby. Nous laissons à gauche et grimpons les côtes en allant vers la gauche; nous trouvons: *Orchis purpurea* Huds., *Ophrys aranifera* Huds., *Aceras anthropophora* (L.) Aiton f., *Poterium sanguisorba* L., *Thlaspi perfoliatum* L. (en fleur et en fruit). En allant toujours vers la gauche, nous rejoignons la route que nous avons aperçue devant la maison du garde GALLET. Nous prenons cette route et trouvons immédiatement sur la gauche l'*Orchis mascula* L., très joli, mais à odeur désagréable. Nous sommes ici en forêt. M. PERCEVAL nous quitte pour aller à la recherche de l'*Euphorbia lathyris* L., qui croît à une dizaine de minutes de là; il a la chance d'en rencontrer et a l'amitié de nous en rapporter quelques pieds. Nous descendons la route pour reprendre celle de Seine-Port que nous avons abandonnée tout-à-l'heure. Nous allons visiter la Roche-Cognée, située à environ cinq minutes de la maison du garde; elle est sur la hauteur et s'aperçoit très bien de la route; nous y montons (par les vignes abandonnées ayant été attaquées par le phylloxera), en récoltant: *Calendula arvensis* L., *Sedum acre* L., (non en fleur), *Medicago minima* Lam., *Lamium amplexicaule* L., *Lamium purpureum* L., *Myosotis intermedia* Link, *Muscari racemosum* Mill., *Lepidium campestre* R. Br., *Veronica persica* Poir., *Salvia pratensis* L., *Bromus mollis* L. Un peu plus loin on trouve *Lepidium draba* L.; autour de la Roche: *Cheiranthus cheiri* L. et *Ficus Carica* (planté). Cette Roche forme trois grottes; elle est intéressante à visiter. Nous descendons et reprenons la même route; arrivés à la maison du garde, nous herborisons aux bords de la Seine où nous retrouvons les différents *Carex* signalés sur l'autre rive au commencement de l'excursion; en plus, le *Caltha palustris* L., *Salix triandra* L. et le *Lonicera xylosteum* L. Nous suivons la route de Seine-Port jusqu'au passage de Morsang, au restaurant du "Vieux garçon"; nous y passons la Seine et reprenons le train à 5h29, très contents de notre excursion malgré les orages que nous avons essuyés. Les botanistes sont particulièrement satisfaits car la récolte a été fructueuse. Les entomologistes le sont moins, car le temps n'a pas été propice pour la chasse aux insectes. Nous arrivons à Paris à 6h40". Quelques images, comme à l'habitude (le nom de l'auteur est rappelé ...)

. Certaines de mes images (JLT) n'ont pas été prises

de la sortie car je n'ai guère eu le temps d'en faire. Il y a pas mal d'orchidées, c'est la meilleure saison pour les voir.

Sortie de BACHE; CV : Camille VIALON ; GD : Guillaume DOUAULT

orminalis (CV)

